

il n'est douteux pour personne qu'elle a adouci les nations barbares en leur communiquant l'amour de la justice, et qu'ainsi elle les a détournées de la férocity des mœurs guerrières pour les amener aux arts de la paix et à la civilisation. Aux humbles comme aux puissants, à ceux qui obéissent comme à ceux qui commandent, elle leur fait à tous une obligation d'observer la justice et de ne pas entrer en lutte pour une cause injuste. C'est elle qui a uni, par le lien d'une charité fraternelle, tous les peuples, si éloignés qu'ils soient les uns des autres, et si dissemblables par tempérament. Se souvenant des préceptes et des exemples de son divin Auteur, qui a voulu être appelé *Roi pacifique*, et dont la naissance fut annoncée par de célestes messagers de paix, elle veut que les hommes se reposent dans la beauté de la paix, et par de nombreuses prières, elle a souci de demander à Dieu que, pour le salut et la prospérité des peuples, il en écarte les dangers de la guerre. Aussi, toutes les fois qu'il en a été besoin et que les temps l'ont permis, elle n'a pas eu de plus chère occupation que d'interposer son autorité pour ramener la concorde et pacifier les royaumes.

C'est par ces motifs et ces arguments très grands et très saints que dans toutes Nos résolutions, Nous sommes guidé, Vénérables Frères, et c'est à eux que Nous obéissons. Quels que soient les événements à venir, quels que soient les jugements et les actes des hommes, toute Notre action sera toujours dirigée d'après les mêmes règles, et il est certain que Nous ne Nous écarterons pas de cette voie. Finalement, s'il ne Nous est pas possible de concourir autrement au maintien de la paix, Nous continuerons certainement à Nous réfugier, sans que personne puisse Nous en empêcher, vers celui qui peut agir comme il veut sur les volontés humaines et les tourner où il veut : Nous le prions ardemment d'écarter toute crainte de guerre et de rétablir par sa bonté l'ordre juste des choses, afin que l'Europe se repose sur ses fondements vrais et stables."

EGYPTE.—M. A. Condere, le correspondant de l'*Univers-Monde* en Egypte, a récemment entretenu les lecteurs de ce journal de l'œuvre des Salésiens en Egypte. Nous reproduisons *in-extenso* ce qu'il en dit, certain que nos lecteurs nous sauront gré de leur avoir mis sous les yeux cette page intéressante.

" Nous avons en Egypte, dit M. Condere, des œuvres fort nombreuses et très intéressantes avant l'arrivée des Salésiens de Don Bosco, mais on peut dire qu'il nous manquait un Oratoire et que maintenant il nous manque d'en avoir plusieurs. Les enfants des classes aisées trouvaient facilement à s'instruire; les pauvres avaient les Orphelinats et quelques écoles primaires gratuites dirigées surtout par les Frères des Ecoles chrétiennes. On avait le zèle, mais les ressources ne suffisaient pas et moins encore le personnel; d'ailleurs il y avait autre chose à faire. Il faut que l'enfant ne soit pas abandonné à quinze ans avec son mince bagage scolaire, car la science n'est pas toujours inspiratrice et